

De l'emploi de l'huile empyreumatique du goudron pour l'éclairage au gaz ; par M. Schwartz.

L'huile que l'on obtient pendant qu'on fait bouillir le goudron pour en faire de la poix, donne par la distillation un gaz qui répand une lumière très-vive en brûlant. 100 pouces cubes produisent 56 à 60 pieds cubes de gaz, qui contiennent environ le quart de leur volume de gaz oléfiant. L'huile du goudron est même préférable aux huiles grasses ordinaires pour la préparation du gaz éclairant, parce qu'étant plus volatile, elle entraîne rapidement le gaz hors de l'appareil, et empêche que le gaz oléfiant, en restant trop long-temps exposé à la chaleur, ne se transforme en hydrogène protocarbonate. La vapeur de l'huile qui passe avec le gaz, se condense dans les tuyaux, que l'on doit tenir constamment à une température très-basse, et on peut la distiller de nouveau.

Purification de l'acide pyroligneux, au moyen du charbon animal ; par M. J. Berzélius. (Compte rendu, 1825.)

L'acide pyroligneux purifié par les moyens ordinaires contient une certaine quantité d'huile empyreumatique, qui lui donne une odeur qu'on est obligé de masquer par l'addition d'un peu d'essence de rose. J'ai trouvé par expérience que l'on peut enlever jusqu'aux dernières traces de cette huile par le moyen du charbon animal que l'on obtient dans les fabriques de bleu de Prusse. Il suffit de faire digérer l'acide avec le charbon et de filtrer.

Sur les mines de plomb du Cumberland et du Derbyshire ;

PAR MM. BROCHANT DE VILLIERS, DUFRENOY
ET ÉLIE DE BEAUMONT.

De tous les États de l'Europe, l'Angleterre ou plutôt le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne, est celui qui produit annuellement la plus grande quantité de plomb. Suivant M. de Villefosse, dans sa *Richesse minérale*, publiée en 1810 (t. 1, p. 240), cette contrée fournissait, chaque année, 250,000 quintaux (125,000 quint. mét.) de plomb, tandis que tout le reste de l'Europe pris ensemble n'en produisait pas autant; et cependant, d'après des documens plus récents, cette évaluation paraît être beaucoup trop faible. M. John Taylor, qui est justement estimé pour ses vastes connaissances, sur-tout dans l'art des mines, et qui a pris part à l'administration de beaucoup de mines de plomb dans le Cumberland, évalue le produit total annuel du Royaume-Uni, en plomb, à 31,900 tonnes, c'est-à-dire au-delà de 319,000 quintaux métriques, quantité qui équivaut à plus de deux fois et demi celle que M. de Villefosse a indiquée (1).

M. Taylor répartit ce produit entre divers comtés, ainsi qu'il suit :

	qx. métr.
Pays de Galles (Flintshire et Denbighshire).	75,000
Écosse	28,000
Cornouailles et Devonshire	8,000
Shropshire	8,000

(1) *Conybeare et Philipps, Outlines of geology of england and wales*, p. 354.